

LOGEMENT À AÏN-DEFLA

Beaucoup reste à faire

Comment distribuer 225 logements pour 6 000 demandeurs déclarés éligibles sur les 12 000 dossiers déposés, dont certains depuis plus de 10 ans, surtout quand il s'agit d'une commune où la concentration de la population est la plus forte, de par sa situation géographique ?

Une commune qui a été le réceptacle d'un exode massif des populations alentours durant la décennie 1990, d'une part, et qui fait encore face à un nouvel appel de population qui a commencé au début de la décennie 2000 pour cause de sa position géographique et son intense activité économique. Les nouveaux arrivants se sont installés à la périphérie dans des conditions parfois très précaires.

A cette situation difficilement gérable, il faut l'admettre, il y a les citoyens qui sont là depuis plusieurs générations dont les enfants ont grandi, devenus en âge de fonder une famille, des familles donc qui ont généré de nouveaux demandeurs, qui ont déposé des dossiers et qui attendent parfois depuis 10 ans. A ces deux phénomènes vient s'ajouter l'effet culturel qui veut que la nouvelle génération ne veut plus vivre dans la «grande maison patriarcale». Aujourd'hui, cela relève de la «mission impossible» pour satisfaire tout le monde. Il



Photo : DR

s'agit là du traitement d'un dossier qui nécessite mûre réflexion.

Selon les informations que nous avons pu recueillir auprès des services concernés à l'issue du recensement effectué en 2007, il a été recensé 1 880 habitats précaires où vivaient 2 231 familles, mais c'était sans compter les habitats précaires situés en zone urbaine, notamment dans les quartiers Halaïmi et Kerakcha. Aussi, ce nombre a atteint les 2 570 familles vivant dans 1 962 bâtisses à démolir ou à réhabiliter.

Pour l'éradication de cet habitat précaire, un programme est mis en œuvre dès à présent. On indique que dans ce cadre, 1 750 familles seront recasées, 255

recevront une aide dans le cadre de l'aide à l'habitat rural, elles auront à réaliser elles-mêmes leurs logements sur des terrains leur appartenant directement ou indirectement et pour les 731 restantes, la wilaya ayant pris conscience de la situation et de l'ampleur du retard accumulé dans les programmes de logements, l'accord de principe est pratiquement acquis pour qu'elles reçoivent différentes aides au logement pour reconstruire leur habitat ou le réhabiliter. Ainsi, ce programme de résorption va permettre, explique-t-on, de diminuer pour une grande partie le nombre de demandeurs de logements.

Pour ce qui est du logement social, la commune dispose, en

plus des 225 déjà disponibles et prêts à être distribués, de 265 autres logements qui seront réceptionnés au mois d'octobre prochain, soit 480 en tout qui font partie d'un programme de 1 080 logements dont 500 du plan quinquennal 2005/2009 et 180 du rattrapage des dégâts dus au séisme, soit 680 en tout. Toutefois, il faut signaler, avons-nous appris, que pour la réalisation de ces 680 unités, certains chantiers, eu égard à certaines contraintes, posent problèmes et sont donc à délocaliser. Aux 680 logements viendront s'ajouter 400, censés être livrés en 2011, mais qui sont encore au stade des études. Face à une crise aussi aiguë et à l'ampleur des retards accumulés, une proposition a été faite, à savoir qu'au lieu de distribuer seulement 225 logements dès à présent, on préconise d'attendre la réception des 265 logements prévue pour le mois d'octobre et de distribuer ainsi 480 pour satisfaire le maximum possible de demandeurs et notamment des demandeurs du centre urbain qui attendent depuis longtemps. Quoiqu'il en soit, dire que la crise du logement à Khe-mis-Miliana va se dissiper dans les années immédiates à venir serait illusoire. Il faudrait pour cela, obligatoirement, un rythme de construction soutenu, un programme conséquent et une réelle prise de conscience de l'ampleur des retards dans ce domaine, s'accorde-t-on à dire.

Karim O.

NAÂMA

Elle retrouve ses proches après 66 ans

Disparue à l'âge de 12 ans de la région de Abelmoula (Naâma) où elle naquit en 1933, Guertit Ghalia a retrouvé ses proches 66 ans après.

L'histoire a été dévoilée la semaine dernière. Les faits remontent à 1945, Ghalia atterrit à Tlemcen chez la famille Dib (des proches de l'écrivain Mohammed Dib), où elle fut adoptée jusqu'à son mariage avec un certain Derkaoui ; le couple émigre en France et aura 4 enfants qui vivent toujours en France.

Vers les années 1990, elle retourne avec son époux en Algérie et s'installent définitivement à Tlemcen. Vers le mois d'octobre 2010, un membre de la famille Dib s'est présenté à

l'animateur de l'émission «Nabt Kouloub», Nour-Eddine Bouhamdi, de la radio régionale de Naâma, pour lancer un avis au profit de la famille.

Les recherches commencent. Mais voilà que le nom de Guertit fausse en quelque sorte les recherches, ce nom demeure méconnu même chez la grande famille Mansouri autrefois Guertit.

Au début de ce mois de juin, deux hommes du nom de Mansouri, résidant à Sidi-Bel-Abbès, parviennent à suivre la trace et identifier le message lancé par la famille Dib. Les renseignements nécessaires fournis ont permis de reconnaître leur sœur Ghalia, qu'on croyait morte.

Mardi dernier, une rencontre a été organisée au domicile des Mansouri à Sidi-Bel-Abbès, où les retrouvailles ont été célébrées dans une vive émotion, entre la famille Dib, Derkaoui, et Mansouri.

Âgée aujourd'hui de 78 ans, affaiblie par l'âge, Ghalia a donc retrouvé «sa grande famille» composée actuellement de deux frères, une sœur, des nièces, neveux, de leurs enfants et petits-enfants.

Notons enfin, qu'une émission spéciale retrouvailles en duplex (Tlemcen- S. B. Abbès) a été transmise en live à travers les ondes de la radio régionale de Naâma.

B. Henine

TIPASA

Plus de 100 baigneurs sauvés de la noyade en cette période de juin

Près de 73 interventions des agents de la Protection civile de la wilaya de Tipasa ont permis d'assister et de sauver de la noyade plus de 100 baigneurs en difficulté au cours de ce mois de juin.

L'afflux de près de 130 000 estivants en cette période caniculaire a nécessité le déploiement de plusieurs centaines d'agents de la Protection civile sur l'ensemble des 46 plages autorisées à la baignade.

Pour cette saison estivale, un effectif spécialisé de 60 surveillants professionnels est mis en place, auxquels s'ajoutent 31 plongeurs et cinq médecins.

S'agissant des surveillants saisonniers, cet été verra un apport de près de 600 sur-

veillants des baignades. Ces effectifs sont équipés de 200 bouées de sauvetage, 160 paires de palmes et de plus de 40 boîtes à pharmacie.

Outre cet important dispositif de surveillance des plages, la Protection civile de Tipasa recè-

le 15 ambulances, 15 embarcations de type zodiac et 3 embarcations semi-rigides.

La saison estivale précédente a vu un afflux de près de 22 millions d'estivants sur les côtes balnéaires de la wilaya.

Larbi Houari

ACCIDENT DE LA CIRCULATION A BLIDA

Décès de deux enfants à Larbaâ

Deux enfants de 10 et 14 ans ont péri dans un accident de la circulation jeudi dernier sur la RN 8 à Larbaâ, dans la wilaya de Blida.

Les secouristes ont difficilement retiré du véhicule les corps des deux jeunes victimes.

Le véhicule de marque Accent qui les transportait avait percuté un arbre de plein fouet.

Quatre autres personnes grièvement blessées ont été transportées à l'hôpital de Larbaâ.

M. B.

RELIZANE

1 400 bottes de foin et 15 ha de céréales ravagés par le feu en 24 heures

Plus de quinze hectares de céréales et mille quatre cent bottes de foin ont été hier, ravagés par les flammes en une seule journée, selon des sources crédibles a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya de Relizane. La même source ajoute que c'est le cas d'incendie enregistré depuis le début de la campagne moissons-battages, selon la direction de la Protection civile.

Ces superficies sont localisées dans les communes de Bendaoud, Yellel et Mendès, a indiqué la même source d'information, ajoutant que les dégâts auraient été plus importants n'était l'intervention rapide des riverains et de la Protection civile.

Le premier foyer d'incendie a été déclaré dans la localité du douar El Hdjadira, relevant de la commune de Yellel, ayant occasionné la perte de 800 bottes de foin et 15 hectares d'avoine. Le second a été localisé à la ferme de Kouhil, à quelques encablures de Mendès où le feu a dévoré près de 5 hectares de blé tendre. Le dernier est situé au douar El Abiadia relevant de la commune de Yellel, où 600 bottes de foin ont été dévorés par les flammes, indique la même source.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS

Un cas de méningite tuberculeuse

Un cas de méningite tuberculeuse, rare en Algérie et souvent mortelle, a été enregistré à Sidi-Bel-Abbès au cours de cette semaine. Le malade âgé de 42 ans, dont l'état est jugé critique, se trouve actuellement au service de soins intensifs du CHU de Sidi-Bel-Abbès. L'entourage du malade fait actuellement l'objet d'un dépistage.

A. M.

Un mini-bus percute un arbre à Aïn-El-Berd

Un véhicule de transport collectif du genre Karsan a, dans l'après-midi de mardi dernier, violemment percuté un arbre au centre-ville de la localité de Aïn-El-Berd (Sidi-Bel-Abbès). 10 personnes ont été blessées, dont une femme et un enfant. Elles ont été évacuées vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

A.M.

Un cadavre découvert dans un véhicule

Un citoyen de Aïn-El-Berd a découvert, mardi dernier, le cadavre d'un homme, âgé de 61 ans, dans un véhicule au niveau de la ferme Ben-bouid. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie.

A.M.